

Cérébro-lésés,
une nouvelle vie.

Anelise Hacques

Cérébro-lésés, une nouvelle vie.

Editions Berfran

Collection « Briques Jaunes »

© Editions Berfran, 2022
Edition associative « Le chemin de briques jaunes »,
26 avenue du président François Mitterrand,
33270 Floirac

J'ai écrit ce livre pour échanger sur la vie actuelle des personnes qui ont une cérébro-lésion (AVC, TC, Sclérose en plaque). J'ai intégré une Association qui m'a ouvert l'esprit.

Après un lourd accident, on est coupé du monde. Les amis qu'on connaissait avant partent et on se trouve isolé. Mon entrée dans cette association a rompu l'isolement.



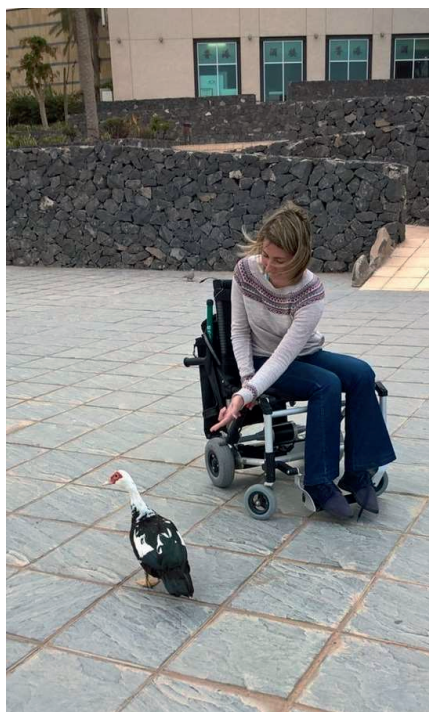
J'ai rencontré des adhérents qui avaient un trajet similaire au mien (plusieurs mois de coma, quelques mois à l'hôpital, trachéotomie, séances d'orthophonie et de kinésithérapie). J'ai pensé qu'il serait utile d'écrire nos témoignages de vie après cette lésion.

J'avais besoin de regrouper leurs témoignages : parler de son parcours ça libère l'âme. Maintenant je ne suis pas seule à vivre cette vie « d'handicap ». Ce combat que je traverse, je le mène avec tous les adhérents de l'association GEM TC comme si on se battait ensemble contre un ennemi : le handicap.

L'union fait la force.

Anelise Hacques 2018

MON ACCIDENT



Eté 2009 ma vie a basculé

Témoignage d'une Traumatisée
Crânienne
2009/2018

Je suis maître de ma vie et je veux tout faire pour l'améliorer malgré mes séquelles.

Au plus profond de moi-même je raconte mon histoire. Je me retrouve de l'autre côté. J'étais normale et je deviens une femme différente : Traumatisée Crânienne. Mes parents, ma famille et mes amies me soutiennent.

Je souhaite donner de l'espoir aux victimes d'un accident de la route. De la force et du courage il faut en avoir pour remonter la pente. Ma mère m'a aidée à reconstruire ma vie d'handicapé. Il faut voir ma situation d'handicapé d'un autre œil : une nouvelle vie.

Ça a été un choc de tout réapprendre. Je luttai contre certaines difficultés. Tous les Traumatisés Crâniens en ont. Nous avons aussi des problèmes de réflexion, de comportements euphoriques et agressifs, facilement distraits, naïfs. J'ai été comme cela. C'est une longue étape, croyez-moi.

Il faut toujours rester positive !

Histoire passée

L'enfance / L'adolescence

Vers l'âge de 7 ans, je commençais les cours de danse classique. Vers 13 ans je songeais à exercer le métier de professeur de danse. Je suis rentrée en école de formation de danse classique au Mans (Sarthe). Le professeur de formation était exigeant. J'ai réalisé que ce métier restait un rêve. Durant la période de divorce de mes parents, j'étais perturbée. Je suis partie du Mans où je vivais avec ma mère et je suis allée près du Mont-Blanc (Haute-Savoie) chez mon père. J'ai donc étudié jusqu'à la première au Lycée Sainte Croix du Mans.

En 2003 j'ai obtenu mon Baccalauréat économique et social au Lycée du Mont-Blanc René Dayve (Passy / Haute Savoie). Après mon Baccalauréat, je suis entrée en IUT technique de commercialisation à Annecy. J'ai choisi cette orientation car mon père le désirait et moi de même. Je me suis rendue compte que cela ne me correspondait pas. Je me suis donc penchée sur le métier de ma mère, enseignante. Dans la classe de ma mère, en maternelle, j'ai remarqué que certains enfants (4 et 5 ans) avaient des problèmes

d'articulation et de parole. Cela m'a interpellé et m'a incité à me lancer dans le parcours des études d'orthophonie.

A côté de mes cours d'IUT, je voulais obtenir mon concours d'entrée en Ecole d'orthophonie, grâce au CNED. Je voulais prouver à un professeur de l'IUT que j'étais capable d'intégrer une école d'orthophonie car celui-ci pensait le contraire. Je suis revenue chez ma mère, en Sarthe. Ma mère m'a dit : «D'abord, continue tes études en faculté, après on verra ... ». Donc je suis allée à Orléans, pendant deux ans, en Sciences du Langage pour pouvoir m'orienter soit vers un métier de professeur à l'étranger soit vers le métier d'orthophoniste.

Heureusement que je n'ai pas abandonné le projet. Pendant les vacances d'été, je travaillais au SUPER U d'Arnage près du Mans pour avoir de l'argent. Dans ce magasin j'ai rencontré une collègue, caissière, qui avait une nièce orthophoniste vivant à Lille. Elle m'a donné le numéro de sa nièce. Je l'ai appelée pour discuter de la préparation d'intégration en école d'orthophonie. Par la suite, elle a eu la gentillesse de m'envoyer tous ses cours de préparation pour que je puisse préparer le concours d'entrée et gagner ma place en école d'orthophonie. Grâce à elle, j'ai obtenu un passage dans une école.

Elève d'Orthophonie

En 2005, j'entrais en école d'orthophonie à Bordeaux. En 2006, au sein de mon école, j'étais présidente des élèves. J'organisais des sorties avec des étudiants. Je m'occupais de l'Association Bordelaise des Futurs Orthophonistes, l'ABFO.

A Burdignin en 2007, ainsi qu'à Lausanne en 2008, j'ai travaillé en tant qu'aide-soignante venant au secours des personnes schizophrènes, autistes... Une aide quotidienne de personnes handicapées mentales et/ou physiques.

En dernière année d'école d'orthophonie, j'ai préparé un mémoire. Un an d'entraînement pour le faire : évaluer, comparer, explorer les performances exécutives des enfants TDA/H.

Accident

La soutenance du mémoire a eu lieu le 21 Juillet 2009. Le 23 Juillet, je prenais le train direction Nîmes pour aller chez les parents de mon ancien copain. J'ai quitté Nîmes le 27 Juillet 2009 pour rejoindre Lille. Cela faisait 1000 kilomètres. Même si j'étais anxieuse et que ça ne faisait pas longtemps que j'avais le permis de conduire je roulais sans penser qu'un accident pouvait arriver à tout moment. Malheureusement l'accident est survenu sur l'autoroute de Dijon la nuit entre 20 heures et 21 heures.

L' « Est Eclair » a publié dès le 28 Juillet 2009 cette annonce dans son journal :

Accident sur l'A5 : la conductrice dans un état grave. Difficile, à l'heure actuelle, d'expliquer la perte de contrôle qui est survenue dimanche soir sur l'A5, à hauteur de Beurey. Aux abords du point kilométrique 160, la Renault Clio au volant de laquelle Annelise Hacques avait pris place, se serait soudainement mise à zigzaguer de gauche à droite avant de partir en tonneaux. Si le passager présent dans l'habitacle est sorti indemne, la conductrice, âgée de 23 ans et originaire de Lille, a, quant à elle, été très sérieusement blessée. Touchée au niveau de la tête, cette dernière a dû être médicalisée sur place par une équipe du SAMU, alors que l'équipage de la Subaru affectée à la

brigade d'intervention rapide (BRI) était mobilisé pour acheminer en toute urgence des poches de sang. C'est dans un état toujours préoccupant mais stabilisé que la victime a été évacuée vers le centre hospitalier de Dijon. Les gendarmes du peloton autoroutier ont dû réguler le trafic sur une seule voie durant la totalité des opérations de secours, et ont été également chargés des investigations.

Une étudiante orthophoniste a poursuivi mon mémoire. C'est aimable ce qu'elle a écrit:

« Avant toute chose, je souhaiterais vivement rendre hommage au remarquable travail de recherche en orthophonie qu'Anelise Hacques a accompli en 2009. Je m'y suis naturellement beaucoup intéressée puisqu'il constitue une base indispensable au projet de mémoire que j'ai moi-même entrepris. C'est donc avec une grande admiration que j'ai découvert le fruit de longs mois de travail. Anelise a su mener à bien ce projet avec un dynamisme et une rigueur exemplaire. Je sais combien elle s'y est investie et à quel point cela était important à ses yeux. C'est d'ailleurs parce qu'elle y a pris tant de plaisir et de satisfaction que je suis d'autant plus fière et enthousiaste d'avoir poursuivi le travail qu'elle m'avait d'une certaine façon "confié". Je lui suis très reconnaissante de l'aide qu'elle m'a apportée,